

A photograph of a flooded street in Bangladesh. In the foreground, two children are wading in the water, holding a yellow and green cloth. In the middle ground, a line of colorful rickshaws is being pedaled through the floodwaters. In the background, a large crowd of people is gathered on the street, some standing and some sitting on the rickshaws. The water is murky and reflects the light.

*Le niveau de la mer et le
Bangladesh*

Mathilde Dupuy et Lucie Paillaud

Le niveau de la mer et le Bangladesh

I/ L'élévation du niveau de la mer :

II/ Situation géographique des zones à risques :

III/ Les inondations et leurs conséquences :

IV/ La grande inondation de 1974 :

V/ Le Bangladesh aujourd'hui :

I/ L'élévation du niveau de la mer :

Durant la dernière période glaciaire, le niveau de la mer était très inférieur à ce qu'il est maintenant, car une grande partie de l'eau était gelée et stockée sur les continents. De nos jours, le niveau de la mer augmente, et le coupable principal s'appelle le réchauffement climatique.

Ce réchauffement est dû à la présence trop importante de CO_2 .

A cause de ce réchauffement, les glaciers et les banquises des Pôles fondent et augmentent le niveau de la mer.



Image satellite de la NASA. La couleur bleue montre l'eau fondue.


II/ Situation géographique des zones à

risques :

Carte du Bangladesh



Le Bangladesh n'est qu'un immense delta où viennent se rejoindre le Gange et le Brahmapoutre, deux des plus grands fleuves du monde. C'est un pays au ras de l'eau qui ne compte que 8 % de terres hautes. Lorsque les fleuves entrent en crue, et que c'est la période des grandes marées, ressenties jusqu'à 400 kilomètres à l'intérieur des terres, et que les cyclones se mettent de la partie, le Bangladesh n'est plus qu'une vaste plaine inondée. L'accumulation de tous ces facteurs mettent le pays au bord de l'abîme. Exemple : Inondation de 1974 (voir photographie ci-dessus).

 Zone la plus à risques pour la population d'élévation du niveau de la mer.

III/ Les inondations et leurs conséquences :

De juillet à septembre 1974, les deux tiers du Bangladesh sont submergés par des inondations désastreuses. La famine et la menace d'une épidémie remettent en question l'existence d'un pays qui vient juste d'accéder à l'indépendance. . Le Bangladesh est l'un des pays le plus pauvre du monde dont les catastrophes naturelles aggravent les conditions de vie des habitants.

La surpopulation et le sous-développement du pays sont dramatiques au Bangladesh. La situation politique dans ce pays est très instable et aggrave les initiatives de développement. Ces conditions qui ne sont pas exceptionnelles, sont rendues particulièrement dramatiques en raison de la situation géographique du pays.



Conséquences de l'inondation de 1974 au Bangladesh.

IV/La grande inondation de 1974 :

L'été au Bangladesh est l'époque de la mousson. En 1974, les pluies sont particulièrement abondantes et, dès le mois de juillet, le gouvernement bengali lance ses premiers **appels à l'aide**. Après quelques jours de repos, au début du mois d'août, l'eau s'abat à nouveau en trombe à partir du 18, alors qu'on se rapproche de la période **des grandes marées et des cyclones**.

Après la rupture des faibles digues les protégeant, **les deux tiers des terres** sont sous les eaux, détruisant villages et récoltes. **La moitié au moins des 75 millions d'habitants que compte le Bangladesh est directement touchée**, et **15 millions de paysans perdent la totalité de leurs biens dans les inondations**. Les ponts sont coupés et la désorganisation des voies de communications, déjà précaires en temps normal, gêne considérablement l'acheminement des secours.

Les inondations elles-mêmes ne font "que" 2 000 morts. Mais l'entassement des réfugiés dans **des conditions sanitaires déplorables** provoquent l'épidémie de choléra.

Enfin, et surtout, la destruction des récoltes est particulièrement dramatique pour un pays qui connaît par ailleurs, un déficit alimentaire. Vers la fin septembre, la famine règne au Bangladesh. Dans la capitale, Dacca, 20 personnes meurent de faim chaque jour et la situation est évidemment plus grave dans les régions reculées. Ainsi, selon le quotidien *Times of India*, la famine aurait déjà fait, à la fin du mois d'octobre, 80 000 victimes dans le nord-ouest du pays.

V/ Le Bangladesh aujourd'hui :

Aujourd'hui, le Bangladesh n'est toujours pas prêt à faire face à de nouvelles inondations comme celle de **1974**. La situation politique du pays n'est toujours pas stable et la désorganisation de gouvernement face à la catastrophe naturelle de 1974 n'a pas servi d'exemple. Le pourcentage de terres inférieures au niveau de la mer est de : 8%. Lors des inondations les paysans vivants sur ces terres sont directement touchés. Ils représentent environ 32,5 millions d'habitants.

Sources :

- [Atmosphère.mpg](#)
- [Satellite image Bangaledesh](#)
- [Alertes météo.com](#)